

# Le Parisien

*Dimanche*

**ÉDUCATION**

# Coachs d'orientation : la course à la réussite

De nombreux parents font appel à des conseillers privés pour aider leurs enfants à trouver leur voie. Mais cette profession n'est pas réglementée et les prix peuvent très vite s'envoler ! (Pages 2 et 3)

**FOOTBALL**

**Zidane  
redonne  
vie  
au Real**  
(Page 14)



## L'ÉDITO

Navigation  
à vue

**E**n France, dès le primaire, on martèle aux élèves qu'il n'existe qu'un seul antidote au chômage : le diplôme. Le système est ainsi fait qu'on prépare nos enfants au baccalauréat en oubliant l'essentiel : l'après-bac. La plupart des adolescents naviguent à vue, bercés par l'illusion que l'intelligence et l'avenir sont garantis par ce sacro-saint diplôme. Mais quel avenir, quel métier, quelle orientation ? Franchement, combien d'enfants de 16 ou 17 ans sont capables de répondre à cette question quand ils ignorent tout, ou à peu près, du monde du travail ? Les coachs d'orientation surfent sur cette peur de l'inconnu. Et sur l'angoisse de parents prêts à se saigner aux quatre veines pour assurer le meilleur à leurs enfants. Pas très étonnant, donc, que la profession de coach soit en plein essor. En revanche, on peut s'étonner qu'elle ne soit pas réglementée.

JMMONTALI@LEPARISIEN.FR  
@jeanmariemontal

# Vite, un coach pour bien m'orienter !

**APRÈS-BAC.** Les conseillers privés sont de plus en plus nombreux, promettant aux lycéens de les aider à « se trouver » avant de s'engager dans une voie. Un plus ?

« QU'EST-CE QUE je vais faire plus tard ? » La question, vieille comme la jeunesse, est un puits d'angoisses pour les lycéens. C'est aussi une généreuse source de revenus pour ces coachs et conseillers privés qui promettent aux élèves non plus seulement des idées de métiers, mais des vérités sur eux-mêmes, à travers de très à la mode bilans d'orientation. C'est d'ailleurs devant le stand de « conseil » que les files des jeunes et de leurs parents sont les plus longues, dans les salons de l'orientation qui font en ce moment le plein, comme ce week-end à Paris : 40 000 personnes étaient attendues au rendez-vous Admission post-bac (APB) qui s'est clos hier soir, porte de la Villette (XIX<sup>e</sup>). Aujourd'hui, ils seront des milliers à consulter des brochures de grandes écoles, porte de Versailles\*.

## Des méthodes et des tarifs très personnels

Alexandre de Lamazière, ancien financier reconverti dans le business scolaire, assure que les bilans à plus de 600 € proposés par son entreprise, l'Odiep, sont de plus en plus demandés. « Le marché est en plein essor. Les familles nous contactent pour minimiser le risque d'échec de leurs enfants. » Selon lui, les conseillers sont sollicités de plus en



Bientôt le bac, mais après ? De nombreux lycéens, poussés par leurs parents, ont recours à des coachs privés pour trouver une orientation. (LP/Thomas Morel-Fort.)

plus tôt dans l'année et dans la scolarité de l'élève, dès la classe de 1<sup>re</sup>, voire en 2<sup>de</sup>.

Graphologie, psychologie, tests de personnalité ou doigt mouillé... Pour cerner la vocation des élèves, chaque spécialiste a sa méthode,

contrôlée par personne, et des tarifs tout aussi personnels qui s'élèvent de quelques dizaines à plus de 1 000 €. Peu importe le prix : l'argument selon lequel une consultation coûtera toujours moins cher, en euros et en ego, qu'une année d'étu-

des perdue fait mouche. « Il y a le pire et le meilleur dans ce marché, admet Brigitte Brot, une ex-prof de français devenue conseillère. La demande est forte car les voies d'études se multiplient et, pour les parents, c'est une jungle. Ils sont paralysés. »

Nombre de cursus prisés des jeunes, comme les doubles licences des universités ou les bachelors plus ou moins sérieuses des écoles privées, n'existaient pas à l'époque de leurs parents, pas plus que le site Web national APB, sur lequel tous les élèves rempliront, à partir du 20 janvier, leurs souhaits d'études pour l'an prochain. Et, révolution numérique oblige, plus de la moitié des métiers qui seront exercés dans quinze ans n'ont pas encore été inventés. Face à tant d'incertitudes, « les parents sont à la recherche d'une sorte de garantie scientifique, constate Béatrice Langlois, conseillère de l'Education nationale au centre d'information et d'orientation (CIO) de Paris. Et, comme pour les médecins, certains préfèrent demander l'avis de plusieurs professionnels pour leur diagnostic. »

CHRISTEL BRIGAUDEAU

\* Salon des concours et préparas de « l'Étudiant », de 10 heures à 18 heures, porte de Versailles à Paris (XV<sup>e</sup>).

## Une profession non réglementée

■ Attention, Far West ! Leur profession n'étant pas réglementée, les méthodes et les compétences des coachs en scolarité varient considérablement. Seuls les conseillers d'orientation psychologues de l'Education nationale bénéficient d'un statut validé par l'Etat. Diplômés à bac + 5, reconnus psychologues au même titre que ceux qui exercent en ville, ils officient dans les établissements scolaires ou dans des centres d'information et d'orientation (CIO). Mais leur nombre reste insuffisant par rapport à la demande.

A l'issue de la politique de restructuration en cours de ces établissements, il en restera 371 dans toute la France. Certaines familles reprochent également aux professionnels des CIO de délivrer surtout des informations sur les filières et les métiers, au lieu de réaliser — faute de temps — les entretiens personnalisés auxquels aspirent les élèves. Dans cette brèche s'engouffrent une multitude d'acteurs aux bagages très variés, souvent eux-mêmes en reconversion professionnelle. On y

trouve par exemple d'anciennes mères au foyer, d'anciens enseignants... Certains sont des psychologues diplômés qui se sont spécialisés dans l'adolescence. Et tous mettent au point leurs propres recettes pour « cerner » la personnalité de leurs jeunes clients, souvent inspirées des bilans de compétence également à la mode chez les adultes. La plupart utilisent ainsi des tests de personnalité, doublés selon leurs compétences d'entretiens psychologiques ou de graphologie.

CH.B.

## De gratuit... jusqu'à 1 100 €

■ A en croire l'offre qui pullule sur Internet, il existe des bilans pour toutes les bourses. Outre les services gratuits des centres publics d'information et d'orientation (CIO), certaines associations de parents d'élèves organisent la venue de conseillers privés pour bénéficier de tarifs avantageux. Brigitte Brot, ex-prof reconvertie, leur facture ses services entre 75 € et 145 € (une heure trente d'entretien individuel). Le centre Corep à Paris propose des bilans à 290 € (série de tests de trois heures et une heure trente avec un psychologue). C'est beaucoup plus cher au centre

Fabert, dans le VII<sup>e</sup> arrondissement parisien. Là, on facture 630 € le bilan psychopédagogique approfondi. Tonavenir.net, monté par une ancienne professionnelle de santé et qui développe des franchises dans toute la France, affiche une formule à 580 € (quatre entretiens, avec une graphologie à 120 € en option). Un des plus gros organismes de coaching scolaire, l'Odlep, a élaboré un bilan d'orientation (tests à faire à la maison, deux rendez-vous d'une heure trente chacun, bilan final d'une heure), il coûte entre 660 € et... 1 100 €.

CH.B.